

La bourse Gentil-Bourcart de l'Académie des Sciences attribuée à

Charlie Morelle Angue Minto'o du CEFREM



Le 21 novembre 2017, Charlie Angue Minto'o du laboratoire CEFREM a reçu la bourse Louis Gentil de l'Académie des Sciences. La médaille lui a été remise par Sébastien Candel, président de l'Académie des Sciences.

Charlie Morelle Angue Minto'o est issue d'une famille modeste d'un petit village du nord du Gabon appelé Adzap-Effack (Bitam). Elle y a suivi sa scolarité avant de rejoindre, grâce à une bourse délivrée au mérite, la capitale du pays, Libreville, afin de poursuivre ses études au collège puis au lycée. Elle intègre ensuite l'université des sciences et techniques de Masuku à Franceville où elle obtient en 2008 une licence de géosciences et environnements.

Grâce à une bourse du gouvernement gabonais, et dans le cadre du programme Campus France, elle intègre en septembre 2008 le master « Géosciences et Environnements Marins » de l'Université de Perpignan. Classée 3^{ème} sur 17 en master 1, elle termine major de sa promotion en master 2. Elle postule alors à une bourse de thèse, cofinancée par l'Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer (IFREMER) et le gouvernement ga-

bonais, consacrée à l'analyse des enregistrements de la variabilité du climat et de la circulation océanique en Méditerranée

environnementales des masses d'eau où ils vivent (température, salinité, oxygène dissout). Elle a ainsi montré, pour la pre-



occidentale durant les derniers 500.000 ans et encadrée par Maria-Angela Bassetti et Serge Berné, enseignants-chercheurs au CEFREM.

Ce type d'étude aide à mieux comprendre la variabilité climatique naturelle et prédire son évolution dans le contexte du réchauffement induit par l'activité humaine. Plus précisément, elle s'est intéressée, par une étude « multi-proxies », aux changements des paramètres physiques et environnementaux (nutriments, niveau marin) en exploitant les données d'un forage scientifique réalisé sur la marge continentale à l'est de la Corse, par environ 300 m de profondeur d'eau. Elle a en particulier étudié les variations des assemblages de foraminifères benthiques (protozoaires marins), d'ostracodes (micro-crustacés), ainsi que la composition géochimique de leurs tests carbonatés (isotopique et en éléments traces), qui reflètent les conditions

mière fois, l'importance de la variation de l'intensité de la veine d'eau levantine intermédiaire, qui joue un rôle important dans la circulation des masses d'eau en Méditerranée. Quatre publications dans des revues internationales sont issues de ses travaux.



Après la soutenance de sa thèse en 2014 (la durée des bourses de thèse gabonaises est de 4 ans), Charlie a candidaté avec succès pour un embarquement à bord du navire de forage scientifique « *Joides Resolution* » pour une campagne à l'ouest de l'Australie, sur des thématiques similaires, mais en lien cette fois avec la variabilité de la mousson australienne. Cette campagne, réalisée en 2016, était menée dans le cadre du programme international IODP (*International Ocean Discovery Programme*) auquel la France participe. Incapable d'embarquer en raison de la naissance de son deuxième enfant, Charlie a été associée à l'équipe à terre, qui doit travailler sur les données collectées pendant la campagne.

C'est pour mener à bien ce projet que Charlie a candidaté, et obtenu, la Bourse Gentil-Bourcart, attribuée annuellement par l'académie des sciences à un jeune chercheur en océanographie et géologie. Dotée d'un montant de 30.000 €, cette bourse lui permettra de travailler, en lien avec l'Université de Barcelone, sur certains marqueurs isotopiques de la variabilité climatique dans cette région du monde, qui joue un rôle important dans la circulation globale des masses d'eau océaniques.